le printemps, que de s'exposer à n'avoir point de récolte.

Il est important de ne pas se servir de vieilles graines, car on est exposé à en avoir de mauvaises.

Aussitôt que les plantes commencent à se montrer en dehors de terre, il faut commencer à sarcler. C'est un travail qu'on ne peut point retarder.

Quand on le fait de suite, il est bien moins coûteux que lorsqu'on attend que les mauvaises soient bien éprises et longues. Alors, c'est un travail long et pénible; et l'on risque aussi de faire plus dommage aux oignons.

Il vaut mieux payer un homme à double gage, plutôt que de retarder le sarclage.

RECETTES.

Brûlures — Une brûlure superficielle et légère se guérit aisément avec de l'eau à la glace appliquée sur la partie brûlée, ou dans laquelle on la plonge, si cela peut se faire. Si la brûlure est un peu plus considérable, on peut avoir recours à l'encre. Si l'on est à portée d'avoir de l'huile d'amandes douces, on peut s'en servir pour apaiser la douleur, et il faut ensuite envelopper la partie brûlée, pour empêcher l'action de l'air sur la chair dépouillée de sa peau, et donner à celle-ci le temps de se reproduire. Si la brûlure est profonde, et qu'après avoir enlevé la peau, elle ait eu le temps de consumer une partie des chairs, il est alors indispensable de consulter les gens de l'art.

L'éther enlève sur le champ la douleur des brûlures les plus fortes; il prévient le développement de l'empoule, ou la fait affaïsser lorsqu'elle est formée. On en verse toutes les deux ou trois minutes sur la partie brûlée; ou ce qui est plus simple, on imbibe un linge, qu'on arrose à mesure que l'éther s'évapore.

Le coton appliqué sur la brûlure s'y attache, tombe enfin de lui-même, et la guérit dans peu de jours.

Un morceau de chaux vive délayée dans une quantité suffisante d'eau-de-vie, mêlée ensuite avec de l'huile pour en former une espèce

d'onguent un peu épais, qu'on applique sur la brûlure, et qu'on renouvelle d'heure en heure, offre aussi un remède prompt, facile et assuré.

Quand on vient de se brûler avec de l'eau chaude, il faut frotter la partie brûlée avec quelques poignées de farine, l'espace d'un petit quart-d'heure, et envelopper ensuite la partie affectée de cette même farine soutenue par un linge, que l'on y laisse pendant quelques heures.

Toute brûlure provenant du feu ou d'eau bouillante est guérié sans douleur, et sans qu'il s'élève de cloche sur la partie brûlée en y appliquant de la carotte crue, rapée et posée en forme de cataplasme. On renouvelle l'application si le mal est grave. On peut aussi appliquer sur la brûlure des choux bouillis dans du saindoux, et continuer ce remède pendant quelque temps.

DES CENDRES.

Des engrais minéraux, la cendre est un des plus précieux, et des plus importants. Toute cendre peut être mise à profit sur une ferme. Les cendres de houille et de charbon de terre sont d'un grand avantage, en ce qu'elles rendent moins compactes les terrains tenaces, en qu'elles agissent en outre sur un sol, comme engrais.

En Canada, on chauffe presque uniquement avec le bois, surtout à la campagne; les cultivateurs peuvent donc chaque année ramasser une grande quantité de cendres. On a constaté par une analyse chimique qu'à part l'ammoniac, les cendres contiennent tous les autres éléments essentiels aux plantes.

Sur le continent européen, la valeur de la cendre et ses effets puissants sont grandement appréciés, surtout employées pour la culture du trèfle.

Dans la plus grande partie de l'Allemagne, les prairies sont tenues dans une grande fertilité, seulement par l'usage de la cendre. Quelques cultivateurs anglais ont été jusqu'à agiter la question de savoir si l'on ne ferait pas bien de venir chercher la cendre en Canada, qui est en si grande abondance. Pourquoi donc

n'utiliserions nous pas, nous même notre cendre comme engrais?

Les deux plus importants éléments contenus dans les cendres sont la potasse et un phosphate terreux. Les bois durs en contiennent plus que les bois mous.

La cendre de chardons elle-même est excessivement avantageuse.

En un mot, les cendres des arbres et des plantes sont toutes avantageuses au sol. Comme elles contiennent une grande quantité d'alcalis, elles corrigent beaucoup les terrains de leur trop grande âcreté.

Dans les prairies de l'Ouest, on fait brûler de la paille pour en obtenir de la cendre; très-souvent on fait brûler les chaumes.

Voici le résultat d'expériences; ces expériences démontrent toute la valeur de cet engrais.

Un champ dont on avait fait brûler le chaume, a produit quarante minots de grains à l'acre. La même expérience fut essayée l'année suivante, et l'on obtint de ce champ, en moyenne huit minots de grains de plus que dans les autres champs.

Ailleurs, on avait semé du trèfle, et là où il y avait eu de la cendre, le trèfle vint bien, tandis que dans les autres parties de cette ferme, il fut étouffé par les mauvaises herbes.

Nous ne voudrions pas, malgré cela, conseiller aux cultivateurs de brûler leur paille pour en obtenir leurs cendres: car ici, on en a besoin pour hiverner les animaux. Mais, maintenant qu'on est convaincu de l'excellence de cet engrais, qu'on s'arrange donc de manière à conserver toutes les cendres de bois qu'on peut faire durant l'année. On en retirerait un bien plus grand profit, que de les vendre aux passants.

Il est vrai que cette vente procure de l'argent immédiatement. Mais en songeant à la fertilité qu'elles donnent à la terre, on demeure convaincu qu'en les répandant sur la terre, on retire un intérêt usurier de cet argent, qu'on a refusé en ne vendant point la cendre. Il ne faut pas penser seulement pour le présent, mais il faut calculer si tel ou tel objet employé de telle ou telle façon ne rapporterait pas plus d'argent que s'il était vendu.

Le moyen d'en obtenir tous les effets est de plâtrer la terre au priu